

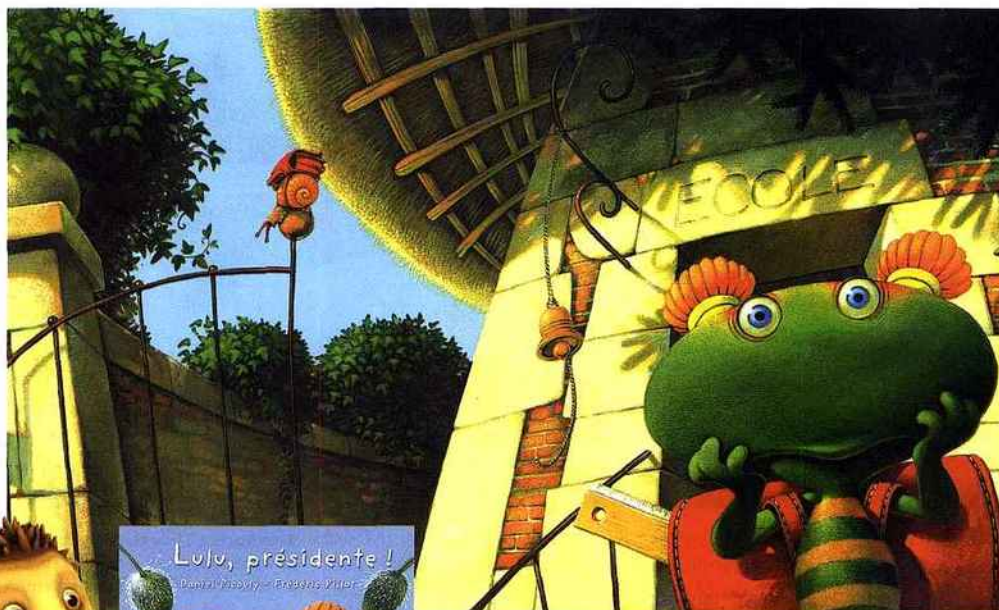


Surfant sur la vague du développement durable, Lulu Vroumette multiplie les contrats de licence, au point d'être un produit phare du **Kazachok Licensing Forum**, les 8 et 9 avril à Paris.

Les marques multiplient les licences. Avec plus ou moins de succès. Selon Kazachok, agence de com et de conseil dédiée au marché du licensing, les plus grandes success-stories de ces dix dernières années en Europe sont Pokémon, Dora l'exploratrice et Disney. « Leur travail est différent : Disney propose des longs-métrages, alors que Dora et Pokémon sont des dessins animés diffusés quotidiennement », précise Nathalie Chouraqui directrice associée de Kazachok. Parce qu'il existe peu de données chiffrées sur le business du licensing, la Fédération française des droits dérivés, qui a vu le jour le 10 mars dernier, s'occupera en premier lieu de collecter des données représentatives du marché. En 2008, le chiffre d'affaires des produits sous licence vendus en hypermarché en France (catégorie jouets, équipements de la personne, bagagerie, produits d'écriture, linge de lit) représentait 560 M€ (source : cabinet d'études NPD). Le jouet, le textile et l'édition sont les secteurs ayant les parts de marché les plus importantes. Et les grandes tendances pour 2010 sont le retour des classiques tels que Babar, Barbie, Maya l'abeille ou Martine. De son côté, l'écologie est « une tendance lourde », analyse Kazachok. Lulu Vroumette surfe



LICENSING Lulu la tortue se fera-t-elle lièvre ?



Véritable succès en librairie (200 000 ex. vendus en France), le livre doit être adapté en dessin animé et diffusé en France et à l'étranger

d'ailleurs sur la vague du développement durable. Le personnage, créé par Frédéric Pillot et Daniel Picouly en 2002, fait de la nature sa cour de récré. Et elle est à l'origine d'un vrai succès en librairie. « Les ventes sur les douze albums s'élèvent, uniquement pour la France, autour de 200 000 exemplaires. C'est le premier numéro qui, avec 32 700 exemplaires, a été le plus vendu », détaille Florence

responsable de la promotion-communication jeunesse chez Magnard. Sophie Raphin, responsable du rayon jeunesse de La Griffre Noire, confirme cette réussite : la librairie vend en moyenne une quinzaine de ces livres par semaine, ce qui représente « un très bon chiffre ». Et dès cet automne, l'adaptation du livre en dessin animé sera diffusée sur France 5 ainsi qu'à l'étranger (prod. Mondo TV). « Le projet est né d'un coup de cœur pour les illustrations de Frédéric Pillot, la poésie du texte de Daniel Picouly et le traitement de la nature », raconte Ève Baron, directrice générale de Mondo TV. Les aventures de Lulu Vroumette et de ses amis Rien-Ne-Sert le lièvre ou Blaise le blaireau ont également séduit France Télévisions Distribution, l'une des plus grandes success stories de ces dix dernières années

Warda Mohamed

« Un très gros enjeu »

FTD va gérer les droits pour le monde : ventes de la série, gestion des droits dérivés et des droits vidéo (hors France, Belgique, Luxembourg et Suisse). « C'est un très gros enjeu pour nous », confie F. Cymes. Les produits développés à destination des 8-10 ans (le cœur de cible) devront être légitimes sur le sujet de la nature et de la découverte et enrichir la marque. FTP proposera des jeux de plein air, des jouets, du textile en coton et fibres naturelles, etc. « Il s'agit d'un grand lancement puisque c'est la première fois que nous gérons des droits au niveau international. » Les produits seront sur le marché en 2011, « tous les éléments sont réunis pour un succès planétaire », conclut-il.

Le Web, avenir de la licence ?

« Aujourd'hui, la majorité des industriels qui proposent des licences ne savent pas utiliser la Toile. Le but serait pourtant d'exploiter des licences qui viennent d'Internet, par exemple, comme Ankama le fait », estime Nathalie Chouraqui. Le jeu de rôle créé pour le Web fut un tel succès que les trois jeunes passionnés de jeux vidéo et Internet qui en sont à l'origine ont réalisé une autre version du jeu, appelée « Dofus », et des produits dérivés. « C'est une réussite phénoménale », termine-t-elle.

